



RENFORCER LA RÉSILIENCE GRÂCE AUX GROUPES D'ENTRAIDE : EXAMEN DES DONNÉES

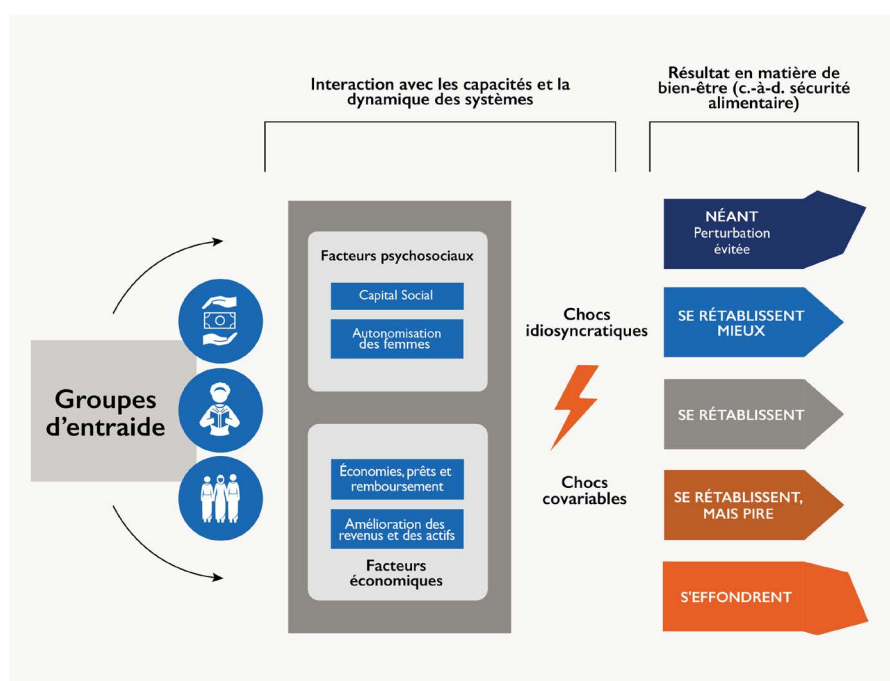
RÉSUMÉ DE L'EXPOSÉ

La résilience des personnes, des ménages et des collectivités découle de leur capacité à faire face aux chocs et aux facteurs de stress, à s'y adapter et à se transformer. Adger et al. (2013) identifient que la résilience, comme d'autres facettes du bien-être humain, se compose de facteurs objectifs et subjectifs.¹ Les facteurs objectifs désignent les aspects plus tangibles de la résilience, comme les actifs, les stratégies de subsistance ou le capital financier. Les facteurs subjectifs désignent les aspects moins tangibles et comprennent « une gamme de questions comme la perception du risque, le sentiment d'appartenance, les croyances et la culture, les normes sociales, la cohésion sociale, le pouvoir et la marginalisation, et l'identité culturelle. »² Au fur et à mesure que la résilience gagnait du terrain en tant que concept dans les secteurs du développement international et humanitaire, une grande partie de la littérature s'est concentrée sur les facteurs objectifs de résilience, avec une attention relativement limitée pour savoir si et comment les facteurs de résilience subjectifs influencent la capacité des individus, des ménages et des communautés à faire face, s'adapter et se transformer face aux chocs et aux facteurs de stress. On reconnaît maintenant de plus en plus qu'il est essentiel de mieux tenir compte de ces facteurs de résilience moins tangibles et plus subjectifs, et en particulier des facteurs psychosociaux, dans nos efforts pour faire progresser la théorie et la pratique des approches visant à renforcer la résilience.

Les groupes d'entraide ont été présentés comme un moyen de renforcer la résilience de leurs membres et de leurs ménages en facilitant des améliorations substantielles des résultats psychosociaux des membres. On a constaté qu'ils accroissent la résilience globale aux chocs idiosyncratiques (à court terme, p. ex., crises graves comme la maladie) et covariables (chroniques ou répandus, touchant une communauté entière), mais à des degrés divers. Au cours des deux dernières décennies, un grand nombre de données probantes ont émergé, documentant les effets des groupes d'entraide sur les résultats économiques; toutefois, on a accordé relativement moins d'attention à leur effet sur les facteurs psychosociaux des membres et, de façon plus générale, sur leurs capacités subjectives de résilience.

Ce dossier met en évidence certains des messages clés d'un rapport de l'Associate Award Évaluation, Analyse et Apprentissage de la Résilience (REAL)—rédigé conjointement par The Share Trust et Mercy Corps – qui présente une synthèse de l'état des connaissances sur les liens entre les facteurs psychosociaux et la résilience dans l'optique des groupes d'entraide. Le rapport a un double objectif. Tout d'abord, il vise à fournir aux praticiens et aux chercheurs une meilleure compréhension de ce que l'on sait déjà sur la façon dont les facteurs psychosociaux contribuent à la résilience grâce aux groupes d'entraide. Deuxièmement, en synthétisant l'état des connaissances sur ce sujet, il met en évidence les lacunes de la base de données probantes actuelle pour éclairer un programme d'apprentissage. Plus précisément, ce rapport présente l'état actuel des connaissances concernant :

- 1. Les groupes d'entraide et la résilience :** Pourquoi les groupes d'entraide sont-ils importants pour la résilience? De quelles façons facilitent-ils la capacité des membres à faire face aux chocs et aux facteurs de stress, à s'adapter et à se transformer?
- 2. La création de facteurs psychosociaux grâce à des groupes d'entraide :** Comment les groupes d'entraide créent-ils des facteurs psychosociaux, notamment le capital social et l'autonomisation des femmes? De quelles façons ces facteurs psychosociaux interagissent-ils avec les facteurs économiques qui sont également facilités par l'appartenance à un groupe d'entraide?



Les groupes d'entraide—et en particulier leur accès à l'épargne, aux prêts et aux institutions financières, à la formation et au soutien techniques, à la solidarité et aux réseaux de groupe—facilitent les facteurs psychosociaux de leurs membres qui, combinés à des facteurs économiques, renforcent les capacités des membres et de leurs ménages à être plus résilients face aux chocs et aux facteurs de stress.

renforcent un sentiment de confiance partagé entre les femmes, générant une solidarité entre les membres du groupe et créant des capacités et des institutions d'action collective. En outre, il a été largement démontré que les groupes d'entraide ont un impact positif sur l'autonomisation individuelle et collective des femmes en encourageant leur engagement civique et politique et l'action collective locale.

Les données examinées pour ce rapport suggèrent fortement que, en combinaison avec des facteurs économiques qui sont facilités par les groupes d'entraide, ces facteurs psychosociaux renforcent la capacité des membres et de leurs ménages à être plus résilients face aux chocs et aux facteurs de stress. L'examen a également identifié une combinaison

Bien que la base de données probantes soit limitée et largement fondée sur des études évaluées par des pairs en Asie du Sud, notre examen indique que les groupes d'entraide, et les groupes de femmes plus largement, peuvent avoir des conséquences substantielles sur une gamme de facteurs psychosociaux féminins. En passant en revue les recherches tirées de diverses sources et zones géographiques, le rapport conclut que la base de données suggère fortement que les femmes qui sont membres de groupes d'entraide bénéficieront de plus grands avantages psychosociaux—particulièrement le capital social et l'autonomisation des femmes. Il a été largement démontré que les groupes de femmes et les groupes d'entraide élargissent les réseaux sociaux des femmes et

de facteurs essentiels aux groupes d'entraide et au renforcement des facteurs psychosociaux et de la résilience de leurs membres, y compris l'accès à l'épargne, aux prêts et aux institutions financières, au soutien et aux conseils techniques, ainsi qu'à la solidarité et aux réseaux de groupe.

POSSIBILITÉS DE RECHERCHES FUTURES

Bien que notre examen des données probantes démontre le potentiel des groupes d'entraide pour faciliter les facteurs psychosociaux et la résilience de leurs membres, il a également attiré l'attention sur les nombreuses lacunes. En plus de mieux comptabiliser les conséquences imprévues de la participation des femmes aux groupes d'entraide, l'examen des données probantes éclaircit les possibilités de recherches futures.

Premièrement, des recherches supplémentaires sont nécessaires pour comprendre **comment les facteurs psychosociaux et économiques se recourent et se perturbent ou se complètent au sein de ces groupes**. Les groupes d'entraide contribuent aux facteurs psychosociaux et économiques. Les transferts monétaires et d'actifs peuvent permettre à certains groupes de sortir de la pauvreté. Un intérêt économique partagé entre les membres du groupe est également essentiel pour générer la confiance et d'autres formes de capital social. D'autre part, des données anecdotiques suggèrent que les transferts monétaires et d'actifs peuvent perturber la formation de facteurs psychosociaux. Étant donné que les facteurs psychosociaux et économiques sont des déterminants clés de la résilience, comment maximiser l'intersection des deux?

En outre, les études futures devraient également chercher à comprendre **comment les groupes d'entraide se comparent aux groupes d'épargne dans leur facilitation des facteurs psychosociaux des femmes**. Bien que les deux types de groupes visent à renforcer les capacités sociales et financières, ces derniers se concentrent à court terme sur les capacités financières, tandis que les premiers utilisent une approche programmatique à plus long terme avec un accent accru sur l'action collective et les facteurs psychosociaux. Quel est l'effet différentiel de ces deux approches et laquelle (ou hybride) maximise la résilience? Dans le même ordre d'idées, comment ces groupes peuvent-ils être superposés à d'autres types d'activités, comme dans le domaine de la santé ou la formation aux compétences commerciales? Dans des contextes fragiles et touchés par des conflits, comment des types particuliers de formation comme la consolidation de la paix et la réconciliation pourraient-ils améliorer les résultats?

De plus, les données probantes sur l'inclusion des hommes dans les groupes d'entraide sont limitées et mixtes, et il a été démontré que les groupes mixtes dans les contextes où les normes de genre sont conservatrices inhibent réellement les facteurs psychosociaux des femmes. À ce titre, **comment les groupes de femmes en particulier réagissent-ils aux chocs par opposition aux groupes d'hommes et aux groupes mixtes?** D'autres recherches devraient viser à identifier les moyens d'intégrer les hommes dans les groupes de femmes de manière à les rendre plus sensibles au genre et à encourager la croissance du capital social des femmes.

Enfin, l'ensemble naissant de preuves suggère que les groupes de femmes peuvent offrir une voie prometteuse vers la résilience dans des contextes fragiles, y compris les chocs politiques et de conflits. Compte tenu de ces résultats, **comment les groupes d'entraide peuvent-ils faciliter la résilience dans des contextes fragiles et touchés par des conflits? Et comment cette voie vers la résilience à travers le prisme des groupes d'entraide se compare-t-elle à celle dans des contextes caractérisés davantage par des catastrophes naturelles et des chocs économiques?** Des recherches supplémentaires sont nécessaires pour comprendre si et comment les groupes d'entraide peuvent faciliter la résilience grâce à des facteurs psychosociaux, combinés à des facteurs économiques, dans des contextes touchés par différents types de fragilité et de conflits.

Bien qu'une grande partie des investissements ait été consacrée au renforcement de la résilience aux catastrophes et aux conflits entre les pays et les contextes, la littérature met en évidence que les travaux menés à ce jour ont essentiellement porté sur les éléments plus tangibles ou objectifs de la résilience, tels que les actifs matériels, les stratégies de subsistance et l'accès au financement. Une compréhension limitée du rôle clé que les éléments subjectifs, et en particulier les facteurs psychosociaux, peuvent jouer dans les investissements en matière de résilience est une lacune notable, en particulier dans les contextes touchés par la fragilité et les conflits. Les preuves qui existent indiquent clairement que des facteurs psychosociaux comme le capital social et l'autonomisation des femmes sont d'importantes sources de résilience. La pertinence de ces facteurs psychosociaux transcende le contexte; ils jouent un rôle dans la résilience à l'échelle mondiale à travers des situations de catastrophes naturelles et de contextes fragiles et touchés par des conflits. Comme le souligne le corpus croissant de données probantes, les groupes d'entraide offrent une occasion prometteuse de stimuler et de renforcer les capacités de résilience subjectives et objectives de leurs membres, de leurs ménages et de leurs communautés.

1 Adger, N., Adams, H., Evans, L., O'Neill, S., & Quinn, T. (2013). "Human Resilience to Climate Change and Disasters: Response from University of Exeter." <https://royalsocietypublishing.org/~/media/policy/projects/resilience-climate-change/parts1-20.pdf>.

2 Jones, L. & Tanner, T. (2016). "'Subjective Resilience': Using Perceptions to Quantify Household Resilience to Climate Extremes and Disasters." *Regional Environmental Change*, 17: 229-243.

À PROPOS DE L'ACCORD D'ÉVALUATION, D'ANALYSE ET D'APPRENTISSAGE DE LA RÉSILIENCE (REAL)

Évaluation, Analyse et Apprentissage de la Résilience (REAL) est un effort mené par un consortium et financé par le Centre de résilience de l'USAID. Il a été créé pour répondre à la demande croissante des missions de l'USAID, des gouvernements hôtes, des organisations de mise en œuvre et d'autres parties prenantes clés pour un suivi, une évaluation, une analyse stratégique et un soutien au renforcement des capacités rigoureux et pratiques. Dirigé par Save the Children, REAL s'appuie sur l'expertise de ses partenaires: Food for the Hungry, Mercy Corps, et TANGO International.

REMERCIEMENTS

Les auteurs tiennent à remercier Carly Schmidt et Maha Elsamahi pour leur aide à la recherche et Toscane Clarey pour sa revue de littérature. Nous remercions également Jon Kurtz et Lynn Michalopoulos pour leur examen technique et leurs commentaires.

CITATION RECOMMANDÉE :

Cabot Venton, C., Prillaman, SA., & Kim, J. (2020). Renforcer la résilience grâce aux groupes d'entraide : Examen des données (résumé de l'exposé) Washington, DC: Accord d'évaluation, d'analyse et d'apprentissage de la résilience (REAL).

INFORMATIONS DE CONTACT :

Email: REAL@savechildren.org

Site web: <https://www.fsnnetwork.org/REAL>

AVERTISSEMENT

Ce rapport a été rendu possible grâce au généreux soutien et à la contribution du peuple américain par l'intermédiaire de l'Agence des États-Unis pour le développement (USAID). Le contenu relève de la responsabilité du programme REAL et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'USAID ou du Gouvernement des États- Unis.

CRÉDIT PHOTO

Couverture: Miguel Samper/Mercy Corps, 2009.

PRÉPARÉ PAR

